

À Angleur, une expérience pédagogique de portée internationale, de 1928 à 1976 !

par Micheline Zanatta

À une époque où l'on s'interroge un peu partout sur les méthodes pédagogiques à appliquer, où, parmi d'autres, l'Union européenne se félicite du développement de l'enseignement par compétences, où « la pensée éducative de Mme Androulla Vassiliou, commissaire européenne à l'éducation, tient en quelques phrases : "améliorer les compétences et l'accès à l'éducation en se concentrant sur les besoins des marchés"¹ », nous semblons avoir oublié une grande expérience pédagogique lancée en région liégeoise en 1928 : celle développée par le Laboratoire expérimental de pédagogie et de psychologie de l'enfant d'Angleur² sous la direction d'Andréa Jadoulle³. Pour celle-ci, pas de recherche pour adapter l'enfant à la compétition et au marché, mais le souhait d'une efficacité dans le développement de personnes épanouies. Avec le Laboratoire qu'elle dirigeait, elle a connu une grande renommée⁴ depuis les années 1930 et il est difficile de dissocier leurs histoires. Une brève biographie ayant été réalisée récemment par un ancien instituteur, M. Joine⁵, je me concentrerai sur le Laboratoire lui-même et vous trouverez [à cette adresse](#) le texte qu'il nous a autorisé à publier, avec l'accord également du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège⁶.



Portrait d'Andréa Jadoulle. Coll. Privée : Lucien Joine.

¹ Nico HIRTT, *En Europe, les compétences contre le savoir*, dans *Le Monde diplomatique*, octobre 2010, p. 22-23.

² La plus grande partie des informations publiées ici proviennent du Fonds de l'enseignement d'Angleur dont une partie des archives se trouvent à l'IHOES : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur. - [1913-1969?], 16 boîtes d'archives*. Voir l'inventaire sur Pallas [ICI](#).

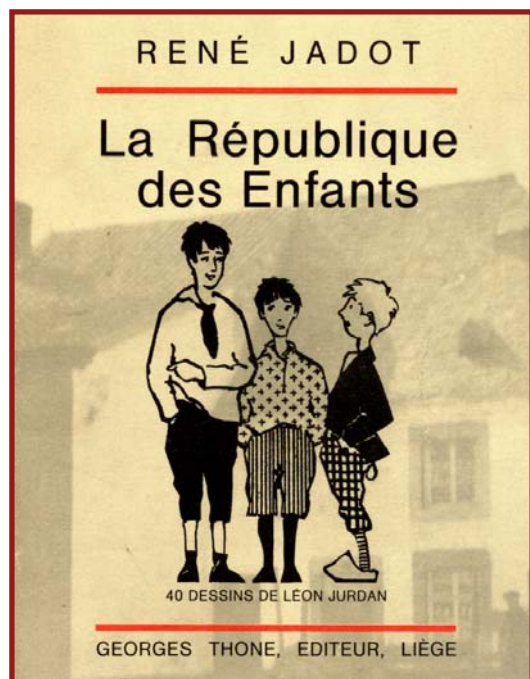
³ Andréa Jadoulle est née à Seraing le 22/11/1896, décédée à Liège le 18/06/1975. Diplômée de l'École normale agrée d'institutrices à Liège, licenciée en Sciences pédagogiques à l'ULB, titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspectrice cantonale de l'instruction primaire et du certificat d'aptitude pour l'enseignement spécial aux enfants anormaux et arriérés. Par ailleurs, étant la conseillère et la proche collaboratrice du bourgmestre et échevin de l'Instruction, elle joue un rôle central dans l'organisation de l'enseignement angleurois, elle prépare des rapports pour l'échevin et est une cheville ouvrière de toutes les activités liées de près ou de loin à l'enseignement d'Angleur.

⁴ Quand Henri Schlitz, l'ancien bourgmestre de Liège s'est rendu au Chili, il y a quelques années, il a eu la surprise de trouver à l'université de Santiago des livres de la pédagogie liégeoise.

⁵ M. Joine est instituteur puis directeur à Angleur à partir de 1952, retraité en 1986. En mars 2010, il rend hommage à Andréa Jadoulle lors d'une conférence à la Maison de la laïcité d'Angleur, Chênée et environs. Il appuie son témoignage sur ses propres souvenirs, ainsi que sur ceux d'une ancienne institutrice, Léa Leroy, et de la veuve de Gaston Brugmans. C'est lui qui a fourni les renseignements relatifs aux dernières années du Laboratoire.

⁶ Voir la brochure : [Lucien Joine], *Hommage rendu à Andréa Jadoulle*, le 7 mars 2010 à l'asbl Maison de la Laïcité d'Angleur, Chênée et Environs, association membre du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, s.l., s.n., s.d., 7 p.

À Angleur, le souvenir des préoccupations pédagogiques persiste encore. En effet, la place située en face du Laboratoire, devenu aujourd'hui école d'enseignement spécial Andréa Jadoulle, a porté le nom de « place de l'École Moderne » avant de devenir place Andréa Jadoulle et sur le bâtiment du Laboratoire qui abrite la direction de l'école, une plaque est dédiée au pédagogue espagnol Francisco Ferrer⁷.



Première de couverture de : René Jadot, *La république des enfants*, Liège, Éd. Georges Thone, 1935. Coll. IHOES.

René Jadot⁸, alors échevin de l'Instruction publique et gendre d'Ovide Decroly⁹, crée le Laboratoire en 1928 avec l'appui de spécialistes de renommée internationale comme Decroly lui-même, Jean Piaget¹⁰, Henri Piéron¹¹, Henri Wallon¹². Que voilà un parrainage prestigieux ! Il fait appel à une jeune institutrice de Seraing qui a repris des études de pédagogie à l'ULB et qui travaille depuis dix ans dans l'éducation des enfants handicapés ; il la désigne au poste de chef de service du Laboratoire qui lui-même est rattaché à la direction des écoles d'Angleur et « sous la direction et la surveillance du directeur-conseil de l'enseignement communal », M. Joiret. En 1934, Andréa Jadoulle obtient le titre de directrice et devient directrice-conseil des écoles en 1937. Elle mènera son travail sous les échevinats de René Jadot jusqu'à sa mort en 1941, puis sous celui de Gaston Brugmans¹³ qui poursuivra sa politique en matière d'enseignement publique.

Le Laboratoire bénéficie aussi d'un comité scientifique exceptionnel, dont Decroly est le premier président et qui réunit des pédagogues de toute la Belgique.

Au départ, il¹⁴ comprend trois locaux : une classe expérimentale, une salle de mesure et de documentation ainsi qu'un bureau ; son personnel se compose d'un chef de service, une assistante et un bibliothécaire.

Il vise l'application de la pédagogie nouvelle, en particulier celle de Decroly dont quelques-uns des principes pourraient se résumer de la sorte : « La rééducation du savoir aux connaissances-outils en vue de l'éducation intellectuelle et sociale, le recours aux méthodes actives, l'établissement des écoles dans la verdure, l'emploi des jeux éducatifs, l'adaptation à l'évolution psychologique des enfants, l'ouverture de l'école vers la société, la formation des maîtres à l'Université ». Ce centre se donne pour mission de remplir le rôle que les laboratoires jouent dans les usines et les cliniques, et donc d'étudier l'enfant, de faire des essais qui seraient appliqués dans les écoles après réussite. Son action

⁷ Francisco Ferrer (1859-1909), pédagogue anarchiste catalan, entend, à travers son École moderne, combattre le monopole de l'enseignement religieux et la soumission des enfants au déterminisme social. Condamné à mort à la suite d'une révolte à Barcelone en 1909, il devient le symbole de la répression religieuse contre les idées libertaires. Son œuvre est expliquée dans l'ouvrage *L'École moderne. Explication posthume et finalité de l'enseignement rationnel*, traduit par Marie-Jo Sanchez Benito, Charleroi, Éd. Couleur Livres, 2009 (ouvrage en vente sur notre site).

⁸ René Jadot : né à Seilles le 30/07/1897, il devient professeur, puis directeur à l'École normale Jonfosse. Il a été membre du comité de l'Action wallonne et a fait partie du comité d'honneur du premier Congrès culturel wallon qui se tient à Charleroi, en 1938. Parallèlement il mène une carrière politique, il est élu comme conseiller communal en 1927 à Angleur; de 1927 à 1938 il y occupe le poste d'échevin de l'Instruction publique, fonction qu'il continue de remplir quand il devient bourgmestre, de 1939 jusqu'à son décès en août 1941. Dans son travail politique, il est réputé pour son aménagement du Sart-Tilman et la restauration de l'Hôtel de ville, accompagnée de l'élaboration d'un Parc de Verdure en 1936. Il a été aussi le professeur de Gilbert De Landsheere sur qui il a eu une forte influence. « C'est eux (lui et Jeunehomme) qui m'ont éveillé à la pédagogie », affirme celui-ci.

Gilbert De Landsheere (1921-2001), professeur de sciences de l'éducation à l'université de Liège. Il est d'abord instituteur, régent et licencié en philologie germanique. Spécialiste en pédagogie expérimentale, il dirige le laboratoire de recherche en sciences de l'éducation, à partir de 1965.

⁹ Ovide Decroly (1871-1932), ce médecin et psychologue belge, adepte d'un enseignement basé sur la méthode globale d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, participe au mouvement de l'éducation nouvelle. Il expérimente ses principes dans un établissement pour enfants dits normaux à Bruxelles, dès 1907.

¹⁰ Henri Piaget (1896-1980) est un psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement qui s'efforce de répondre à la question fondamentale de la construction des connaissances. Professeur dans plusieurs universités suisses, directeur du Bureau international d'Éducation de 1929 à 1967, il élabore une théorie constructiviste originale de la genèse de l'intelligence et des connaissances humaines qui lui permet d'établir des liens étroits entre la problématique biologique de l'évolution et de l'adaptation des espèces d'une part et la problématique psychologique du développement de l'intelligence d'autre part. Son œuvre est diffusée dans le monde entier et elle continue à inspirer, aujourd'hui encore, des travaux dans les domaines de la psychologie, la sociologie, l'éducation et l'épistémologie.

¹¹ Henri Piéron (1881-1964) est un psychologue français et l'un des fondateurs en France de la psychologie scientifique. Il a été professeur au Collège de France et a créé l'Institut national d'orientation professionnelle.

¹² Henri Wallon (1879-1962) est un philosophe, psychologue, neuropsychiatre, pédagogue et homme politique français qui mène une carrière universitaire, d'abord comme chargé de cours à la Sorbonne, puis comme directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Il a notamment créé le laboratoire de psychobiologie de l'enfant et a assumé la présidence du Groupe français d'éducation nouvelle, de 1946 à 1962.

¹³ Gaston Brugmans est échevin de l'Instruction publique de 1947 à 1964, conseiller provincial de 1949 à 1971, député permanent de 1958 à 1965. Instructeur gagné à la pédagogie Freinet dans les années 1930, il deviendra aussi le président du Laboratoire.

¹⁴ Sur son fonctionnement et ses préoccupations, je me suis basée essentiellement sur les feuillets : *Avant-projet de création d'un laboratoire de pédagogie et de psychologie*, *Plateforme électorale* et *Réalisations communales*. Pour un contenu plus détaillé, voir les annuaires du Laboratoire de 1930, 1931 et 1936, parus sous le titre *Adaptation*. Voir : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, IHOES E1/S1/D3.

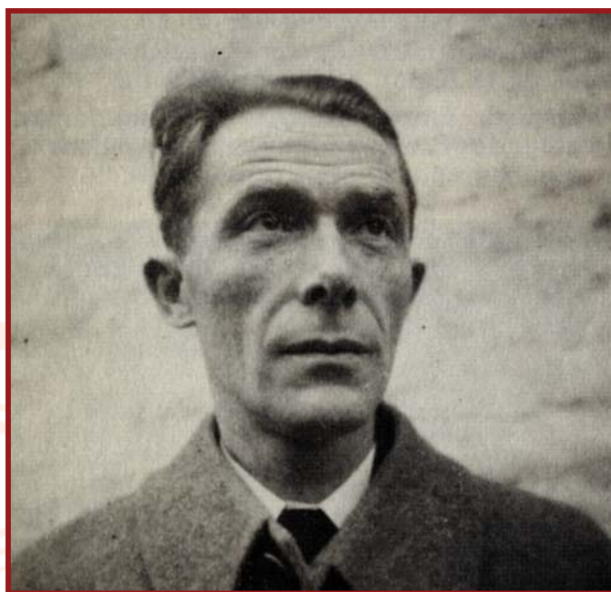
se déploie à une époque où l'on se pose beaucoup de questions sur le développement de l'enfant, sur son épanouissement physique et intellectuel, sur l'importance du milieu social et familial et sur la mise au point d'outils nécessaires à une observation et à une évaluation efficace.

Son travail se déroule en trois parties.

Tout d'abord, dans un but préventif, comme le fait la médecine du même nom, il s'agit d'observer et d'étudier les enfants des écoles. Dès la première année, ils sont soumis à des tests qui connaîtront un suivi tout au long de leur scolarité primaire et même au-delà. Les parents sont accueillis au Laboratoire qui rassemble des renseignements sur le milieu familial et le contexte culturel dans lequel vivent les enfants. La commune est soucieuse du bien-être des enfants et les encadre déjà par des consultations prénatales et de nourrissons. Une surveillance médicale les suivra pendant leurs études. À ce moment, Angleur possède, outre l'enseignement maternel et primaire classique, une classe expérimentale, un quatrième degré¹⁵ et des sections professionnelles d'abord pour les filles, puis mixtes. En 1938-1939, la méthode Decroly est appliquée dans toutes les classes de 1^{ère} et de 2^e années.

Ensuite, des études sont menées sur le plan local sur des thèmes tels que l'esprit d'observation chez l'enfant, les enfants faiblement doués ou sur le caractère chez l'enfant. Andréa Jadoulle et René Jadot publieront une série d'articles sur toutes ces recherches. Des films seront aussi consacrés à leurs expériences.

Enfin, la troisième étape consiste à appliquer les méthodes nouvelles : création de classes expérimentales¹⁶, réunions de travail avec les enseignants, préparation des plans de travail... Le Laboratoire est complété par une bibliothèque richement dotée d'ouvrages de pédagogie et de psychologie au service des enseignants. Il prône des « méthodes actives, basées sur l'observation et notamment l'étude du milieu, le travail personnel, la recherche, le développement de l'esprit critique, du jugement personnel, de l'effort soutenu »¹⁷. Le détail sur les méthodes utilisées se retrouve dans le document *Plateforme électorale* rédigé après la guerre : les enfants bénéficient de cours d'éducation physique, participent à des coopératives scolaires qui ont pour but l'acquisition de matériel, comme des appareils de projection ou des radios, publient des journaux scolaires (l'école du Sart-Tilman possède une imprimerie), participent à des correspondances interscolaires.



Portrait de René Jadot publié dans : René Jadot, *La république des enfants*, Liège, Éd. Georges Thone, 1935, p. 161. Coll. IHOES.

En 1936, après l'inauguration de ce nouveau lieu, de nombreuses activités culturelles sont organisées au Théâtre de Verdure¹⁸, notamment du théâtre et du cinéma. Il faut dire que ce genre d'enseignement, inspiré par les pédagogies les plus à la pointe de cette époque, faisait la part belle à l'éducation par des techniques telles que le cinéma, y compris sur le plan de la création.

Andréa Jadoulle conclut ainsi le document intitulé *Réalisations communales* : « Ainsi attendu dès avant sa naissance, l'enfant est l'objet de soins multiples. Sa santé, son intelligence, son caractère font l'objet d'étude aussi suivie que possible et le développement de sa personnalité toute entière constitue une préoccupation effective et constante des organismes qui l'entourent. C'est lui qui en est le motif et le but, c'est sa préparation au rôle futur qu'il aura à jouer dans la société qui réalise l'unité de ce réseau d'œuvres communales si hautement intéressantes »¹⁹.

Le Laboratoire a un retentissement international et est réputé dans le monde entier : il est à la fois un centre de réflexion, d'expérimentation et de prosélytisme pour les pédagogies nouvelles. Très ouvert, il s'intéresse aux expériences

¹⁵ Le 4^e degré représente un prolongement de l'enseignement primaire orienté vers les cours ménagers et la couture ; il se donne le jour. Les cours professionnels du soir dispensent le dessin, le commerce, les langues.

¹⁶ De 1928 à 1934, Mlle Dawans prend en charge une classe expérimentale de la première à la dernière année primaire. Elle utilise au maximum la méthode Decroly, autant que le permet le contexte d'une école ordinaire. L'expérience est reprise en 1936 par Mme Libotte avec deux classes parallèles, l'une appliquant la méthode globale et l'autre pas. In Dieudonné Leclercq, *Ovide Decroly*, travail de 2^e licence, ULG, Institut de psychologie et de sciences de l'éducation, 1967, travail ronéotypé. Travail s'appuyant notamment sur une interview d'Andréa Jadoulle.

¹⁷ *Réalisations communales*. Voir : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, IHOES E1/S1/D3.

¹⁸ En août 1936, le château de Péralta, restauré, devient le nouvel Hôtel de ville. Il s'accompagne d'un parc dans lequel est aménagé un Théâtre de Verdure. Cet endroit deviendra le lieu de nombreuses manifestations culturelles.

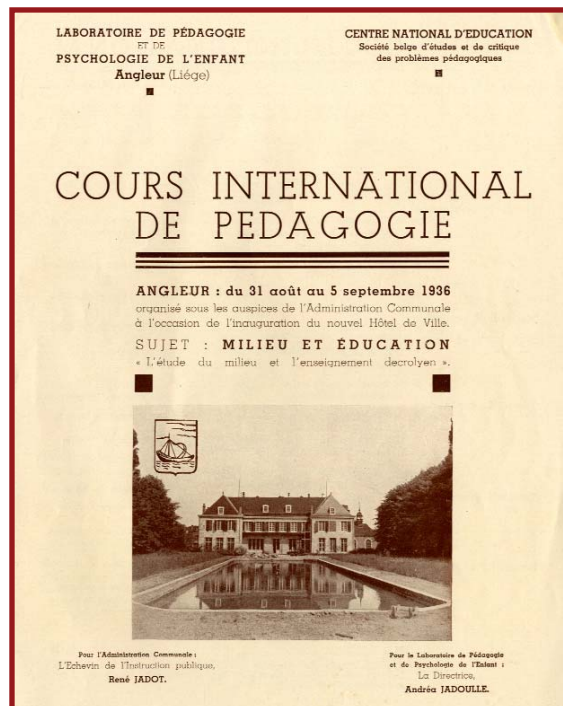
¹⁹ Sur les buts et l'organisation générale durant cette période, voir : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, IHOES E1/S1/D3.

ces menées ailleurs, de l'enseignement du sport aux « écoles en plein air²⁰ ». Andréa Jadouille participe à des colloques internationaux aux côtés des plus grands pédagogues, ; aux côtés de René Jadot, qui en est le directeur, elle assume le secrétariat du Centre national d'Éducation²¹ qui publie des articles – dont les leurs – dans des bulletins intitulés *Archives belges des Sciences de l'Éducation*. Le Laboratoire est en communication avec des écoles et centres de recherche prestigieux, en Belgique, en France, en Suisse, en Pologne. À l'occasion de l'inauguration du Parc de Verdure, il organise un cours international de pédagogie du 31 août au 5 septembre 1936, avec pour sujet « Milieu et éducation. L'étude du milieu et l'enseignement decrolyen », en collaboration avec le Centre national d'éducation (Société belge d'études et de critique des problèmes pédagogiques). Au programme, Henri Wallon, professeur à la Sorbonne, ainsi que des pédagogues et scientifiques belges, français ou anglais. Il est fait appel à d'autres spécialistes : médecins, biologistes, hygiénistes, architectes... car le Laboratoire étudie l'influence de leurs disciplines sur l'évolution des élèves dont les besoins sont analysés de manière globale. Parallèlement se déroulent des activités culturelles auxquelles participent concrètement les élèves des écoles.

Le tableau du rôle joué par l'enseignement d'Angleur serait incomplet si on n'abordait la question du Plan d'études de l'enseignement primaire de 1936. L'artisan en est l'inspecteur Léon Jeunehomme, un Liégeois proche du Laboratoire, ami de René Jadot. Ce plan est le projet d'enseignement le plus ambitieux que la Belgique ait connu²². Il préconise les méthodes dites « nouvelles », plus exactement les méthodes decrolyennes. L'enseignement d'Angleur s'y rallie avec enthousiasme et ses écoles deviennent le siège de toutes les conférences pédagogiques destinées à le diffuser²³.

La guerre représente une période sombre pour le Laboratoire. La commune est intégrée au Grand Liège en 1943. Andréa Jadouille et le Laboratoire sont victimes d'une politique visant à faire des économies : en mai 1942, l'assistante du Laboratoire et le bibliothécaire sont licenciés ; elle reste seule avec diminution de traitement et la suppression de la direction de ce centre, elle retrouve une classe de 1^{ère} année. Elle récupère sa place pendant l'Occupation mais le titre de directeur-conseil est remis en question sous prétexte que M. Tromme, directeur sans classe de l'école d'Angleur-Centre, exerce des fonctions équivalentes²⁴.

Entre-temps, elle s'occupe du Secours d'hiver d'Angleur et utilise le service d'assistance de l'occupant pour organiser, avec l'aide des instituteurs, des distributions de jus de citron, vitamines, chocolat, soupe, petits déjeuners ; en 1941, la commune crée pour ses écoles des troupes de scouts et de guides pluralistes « afin de prévenir la mauvaise influence qui devait nécessairement résulter de la situation dans laquelle notre pays allait se trouver » écrit-elle dans le feuillet dactylographié intitulé *Réalisations communales*. Des classes de vacances d'un mois accueillent à Barvaux des enfants sélectionnés par les médecins scolaires. À cette occasion, la directrice insiste sur le caractère à la fois éducatif et instructif de cette initiative²⁵.



Couverture du programme : Laboratoire de pédagogie et de psychologie de l'enfant, Angleur & Centre national de l'éducation, *Cours international de pédagogie, Angleur : du 31 août au 5 septembre 1936, organisé sous les auspices de l'administration communale à l'occasion de l'inauguration du nouvel hôtel de ville - sujet : milieu et éducation, « l'étude du milieu et l'enseignement decrolyen », [s.l., s.n., s.d.]*, 4 p. Coll. IHOES. Fonds de l'Enseignement d'Angleur.

²⁰ Destinées à des jeunes pré-tuberculeux, les écoles de plein air s'ouvrent après la Grande Guerre à d'autres enfants affaiblis, atteints de déficiences physiques ou mentales, ou habitant des quartiers défavorisés. Des pédagogues et des architectes rejoignent les médecins pour concevoir un cadre, une pédagogie et des soins spécifiques.

²¹ Dans le comité d'honneur : Piaget, Clarapède, Wallon, Piéron, dans le comité scientifique : Jeunehomme,... ; parmi les rédacteurs Arnould Clausse (ULG), Wallon, etc.

²² Voir Gilbert de Landsheere, « Notre inculture fut cependant bousculée par deux événements qui secouèrent la seconde partie de mes études d'instituteur. D'abord, l'adoption par la Belgique, du Plan d'études de l'enseignement primaire, oeuvre admirable, synthèse non pédante de toute la réflexion philosophique et scientifique qui fondait le mouvement de l'Éducation nouvelle. Ce fut, ensuite, presque en même temps, l'arrivée d'un nouveau professeur, René Jadot, gendre de Decroly et fondateur, en 1928, du Laboratoire de psychologie et de pédagogie d'Angleur. Jadot le comparait au laboratoire de recherche dont toute entreprise quelque peu moderne a besoin pour apporter des perfectionnements incessants à son affaire. Nous sommes en 1938. Sans que j'en sois le moins du monde conscient, ma vocation future est en germe. Jadot s'impatientait souvent devant notre manque de culture ». <http://www.inrp.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR003-6.pdf>, consulté le 30/09/2010.

²³ A. Jadouille, *Plateforme-électorale. Instruction publique, voir : Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, IHOES E1/S1/D3 ; *Exposé des détails sur les principes de l'éducation nouvelle* ; « Documents sur le Plan d'études » voir : *Idem*, IHOES E1/S2/D2-D2-D4.

²⁴ *Idem*, IHOES E1/S2/D1-D1.

²⁵ Sur la période de guerre, voir notamment : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, E1/S2/D1-D1-D1 et E1/S2/D1-D1-D3.

Dans son travail de recherche, le Laboratoire étudie les répercussions de la guerre sur le comportement et les résultats des enfants. Il se consacre plus à des œuvres ou des études sociales, comme celles sur les effets des traumatismes psychiques subis par les enfants.

La guerre terminée, Andrée Jadoulle doit se battre pour réintégrer complètement ses fonctions, face aux détracteurs qui reprochent à Jadot d'avoir créé une œuvre uniquement à la gloire de son beau-père. Certains prétendent d'ailleurs que le Laboratoire ne fait rien et qu'il ne sert à rien. Il reprend cependant ses activités, mais les bâtiments et les équipements scolaires doivent être remis en état ; une partie du matériel a disparu comme les appareils de cinéma, de projection et de radio.

Gaston Brugmans devient en 1947 l'échevin de l'Instruction publique d'une commune toujours attentive aux œuvres scolaires. L'année précédant la rédaction du document *Réalisations communales*, 60 % des enfants des écoles communales bénéficient des initiatives suivantes : une colonie en externat au Sart-Tilman, des camps pour les scouts et guides, un voyage en France jusqu'à Biarritz et des classes de vacances à Sy au bord de l'Ourthe.

Par ailleurs, commence alors l'aventure des CEMEA (Centres belges d'entraînement aux méthodes d'éducation active) dont Andrée Jadoulle est une des initiatrices en Belgique avec Gaston Brugmans et Jean Boeckx. Les débuts de ces centres sont étroitement liés au Laboratoire qui abrite leur secrétariat et A. Jadoulle est la déléguée générale des CEMEA de Belgique. De 1946 à 1952, ceux-ci organisent 44 stages pour 1700 éducateurs²⁶.

Des écoles sociales et des écoles normales obligent ou encouragent leurs élèves à participer aux stages. Parmi les membres du conseil d'administration, on compte des directeurs d'écoles, des professeurs, des directeurs généraux de l'enseignement... L'un de ceux-ci, Louis Verniers, qui soutient l'association depuis le début, décide alors de mettre le stage au programme des écoles normales²⁷.

Le Laboratoire poursuit son travail avec le soutien des professeurs de l'université de Liège, de plusieurs inspecteurs et du directeur général de l'enseignement de la Ville de Liège. Le Plan d'études de 1936 est de nouveau appliqué dans les écoles belges. Avec Gaston Brugmans et Eugène Jeuniaux, professeur à l'École normale, puis inspecteur de l'enseignement fondamental à la Ville de Liège, divers clubs sont fondés : hand-ball, club photo, club scientifique. Le Laboratoire reprend ses contacts avec le monde scientifique. Il poursuit notamment ses observations médicales, ses études et analyses des comportements et du développement d'enfants des écoles, d'enfants paralysés cérébraux ou dyslexiques, ses réflexions pédagogiques. Celles-ci portent surtout sur l'emploi de certains tests concernant : l'enseignement de la lecture, la dyslexie, l'étude du caractère des enfants... Il consacre surtout son temps à l'observation des enfants et à la formation du personnel.

Il organise des conférences pédagogiques, mais aussi de grands événements propices à des activités ouvertes vers l'extérieur. Il est en contact notamment avec Maria Montessori²⁸ et le mathématicien Georges Papy²⁹.

Des activités scientifiques et festives sont mises sur pied lors de la Commémoration René Jadot en mars 1952 et surtout lors du 25^e anniversaire du Laboratoire, en avril 1954. Cette année-là, trois journées d'étude sont organisées sur différents thèmes liés au développement de l'enfant. Elles se déroulent sous la présidence d'André Ombredane, professeur à l'université de Bruxelles, en présence de Henri Piéron, et de plusieurs personnalités des milieux pédagogiques et politiques. A. Jadoulle consacre sa communication à l'étude des difficultés de l'apprentissage de la lecture³⁰.

Elle est par ailleurs en contact avec le milieu politique socialiste, en particulier l'Amicale du personnel enseignant socialiste, et avec le syndicat CGSP ainsi que des organismes militant en faveur de la paix ou ceux défendant l'enseignement public³¹. Infatigable, Andrée Jadoulle travaille inlassablement dans l'appartement qu'elle habite au-dessus du Laboratoire et, chaque semaine, elle réunit par degré les enseignants d'Angleur pour diriger le travail pédagogique.

²⁶ UNESCO, *Conférence sur l'éducation et la santé mentale des enfants en Europe*, Paris, novembre-décembre 1952.

²⁷ Voir <http://www.cemea.be/educationpermanente/qui-sommes-nous/historique.html>, consulté le 12/10/2010.

²⁸ Maria Montessori (1870-1952) est un médecin et une pédagogue italienne de réputation internationale qui a créé une méthode pédagogique dite ouverte qui porte son nom.

²⁹ Georges Papy (né en 1920), professeur à l'ULB est le principal promoteur des mathématiques modernes en Belgique.

³⁰ Les textes seront publiés dans un numéro spécial des *Cahiers de pédagogie et d'orientation professionnelle de l'Université de Liège*, n° 2, 3, 4, 1954. *Commémoration du XXV^e anniversaire de la fondation du Laboratoire de pédagogie et de psychologie de l'enfant, à Angleur*.

³¹ Pour toute cette période, voir : *Fonds de l'Enseignement d'Angleur...*, IHOES E1/S1/D1 et E1/S1/D2.

À sa pension en 1964, Jean Piedboeuf, de l'Athénée de Visé, prend la tête du Laboratoire, seul pendant trois ans, puis aidé d'une assistante. Il est ensuite appelé à la direction de l'école Beeckman à Liège. Guy Leroy³² reprend brièvement la charge mais survient alors la fusion des communes. La Ville de Liège ferme le Laboratoire, considérant qu'il fait double emploi avec son propre PMS (centre psycho-médico-social). À sa disparition, ses archives ont été dispersées et une partie est aujourd'hui intégrée dans les collections de l'IHOES. Par ailleurs depuis 1958, un nouveau plan d'études moins favorable aux idées decrolyennes a été adopté, plus dans l'air du temps. Déjà en 1952, lors de la conférence de l'UNESCO consacrée à l'éducation, un participant britannique s'inquiète de voir en Europe « des symptômes inquiétants » d'un retour à des valeurs traditionnelles³³.

On peut aujourd'hui s'émerveiller ou rêver devant le travail réalisé par le Laboratoire pendant près de cinquante ans, dont environ trente-cinq sous la tutelle d'Andréa Jadouille. Il est le fruit de la volonté de quelques personnes, soutenues par un pouvoir politique local, mais aussi par des enseignants, les autorités académiques et inspectorales, ainsi qu'un certain nombre de parents, de tester de nouvelles méthodes pédagogiques, de porter en avant l'Éducation nouvelle, en particulier la méthode globale de lecture chère à Decroly. Bien sûr ses préoccupations ont été reprises et prolongées dans les recherches de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'ULG dont bien des professeurs et des chercheurs ont été formés par ces maîtres qu'étaient René Jadot et Eugène Jeuniaux et influencés par le travail du Laboratoire. Cependant l'université représente un cénacle trop éloigné de la vie concrète et l'expérience angleuroise plonge dans la vie même, en étudiant les enfants des écoles, et en répercutant les résultats sur sa propre population. Il s'agit vraiment d'une œuvre à faire connaître et il serait utile de s'inspirer de son esprit si on souhaite organiser un enseignement véritablement au service de l'enfant³⁴.

Bibliographie sommaire

- René Jadot, *L'école contre la société : introduction à la socio-pédagogie*, Bruxelles, Éd. L'Églantine, 1927.
- René Jadot, *La récupération des élites ouvrières*, Bruxelles, Éd. Equilibre.
- René Jadot, *Le sens et les destinées de l'école unique*, Bruxelles, Éd. Cahiers de la Centrale, s.d.
- René Jadot, *Le fonctionnaire et la réforme de l'Etat*, Bruxelles, Éd. Cahiers de la Centrale, s.d.
- René Jadot, *La notion de temps et des valeurs dans l'enseignement de l'histoire*, Bruxelles, Éd. Lamertin, 1933.
- René Jadot, *La république des enfants*, Liège, Éd. Georges Thone, 1935.
- René Jadot, *La république des joueurs*, Liège, Éd. Georges Thone, [1935 ?].
- René Jadot, *La république des pêcheurs*, Liège, Éd. Georges Thone, 1935.
- René Jadot, *Milieu et éducation*, Liège, Éd. Georges Thone, 1936.
- Andréa Jadouille, *Le Laboratoire pédagogique au travail*, préfacé par Henri Wallon, Éd. du Scarabée, 1951.
- Andréa Jadouille, *Apprentissage de la lecture et dyslexie*, Paris, PUF, 1962.
- Andréa Jadouille, *La psychologie scolaire*, Paris, PUF, 1965.
- Andréa Jadouille, *Devenir quelqu'un : pour mieux vivre*, Paris, Éditions universitaires, 1965.
- Nos écoles à l'œuvre* (bulletin communal).
- Adaptation*, Annales du Laboratoire pour 1930, 1931, 1936.

³² Instituteur, puis licencié en pédagogie et en philologie romane, il est envoyé en mission à la Sorbonne par le Ministère de l'Éducation nationale pour expliquer l'enseignement rénové, il devient quelque temps professeur de morale à l'École technique de Seraing, puis partage avec Antoine Roosen la charge de professeur d'Arnould Clausse à l'université de Liège.

³³ *Quelques considérations sur l'éducation primaire en Europe occidentale (anonyme)*, Grande -Bretagne, dans UNESCO, *Conférence sur l'éducation et la santé mentale des enfants en Europe*, Paris, 27 novembre-17 décembre 1952, p.2, document ronéotypé reproduit à l'adresse suivante : <http://unesco.unesco.org/images/00112/001433/143398fb.pdf>.

³⁴ Outre les archives conservées à l'IHOES, l'œuvre du Laboratoire pourrait être suivie notamment grâce à la documentation qui est conservée à l'Université de Liège.